

LE CENTENAIRE DE RAPHAËL À ROME

(Voir gravures)

Le 28 mars dernier a été célébré à Rome, en grande pompe, le quatrième centenaire de Raphaël.

Le cortège est parti, dès le matin, du capitole pour se rendre au Panthéon, où se trouve le tombeau de Raphaël.

Le cortège était composé des représentants des municipalités de Rome, d'Italie et de l'étranger, parmi lesquels on remarquait l'Académie de France.

Le ministre Baccelli a reçu les députations du Panthéon, et chacun a déposé des couronnes sur la modeste tombe du grand génie italien.

Vers deux heures, la cérémonie de la commémoration s'est continuée au Capitole, dans la salle des Horaces et des Curiaces, en présence du roi Humbert et de la reine Marguerite et de plusieurs membres du corps diplomatique.

Le secrétaire de l'Académie de Saint-Luc, M. Guirino Leoni, a lu ensuite un panégyrique de Raphaël.

Le soir, la fête s'est achevée par l'illumination d'une partie du Rione de Transtévère, près de la maison où, d'après la tradition, habitait la Fornarina.

À Urbino, ville natale de Raphaël, la fête de la commémoration, célébrée dans le Palais ducal, a été également fort imposante. Quatre mille personnes environ y assistaient.

L'œuvre de Raphaël est si connue que nous n'avons pas cru devoir emprunter à tous les ouvrages spéciaux, qui en ont donné des reproductions, des spécimens aujourd'hui très répandus. Nous nous bornerons donc, à l'occasion de ce quatrième centenaire, à montrer deux peintures seulement du grand maître, devant lesquelles on s'arrête toujours avec admiration, la *Sainte-Cécile* et la *Fornarina* (la fille du boulanger). Si ces œuvres n'étaient pas de Raphaël, ce serait à coup sûr digne de lui.

LES SUPERSTITIONS DE LA GRECE MODERNE

Les prêtres grecs ont pour habitude de visiter les demeures des habitants des villes afin de les bénir avec de l'eau de la nouvelle année. Cette cérémonie se fait le jour des Rois, et elle a un autre but, d'après la croyance des paysans, celui de chasser les Kalikantari. Ces génies n'habitent pas pendant toute l'année avec les hommes; ils apparaissent à Noël et disparaissent le 6 de janvier. Mais, en revanche, ils mettent le temps à profit, et pas une minute ne se passe sans qu'ils tourmentent quelqu'un.

Ils préfèrent la soirée à tout autre temps; alors, ces drôles d'êtres entrent dans les maisons, surtout dans les moulins, par la cheminée, et ils en sortent au point du jour par le trou de la serrure.

Un de leurs jeux favoris est d'enlever le dîner tandis qu'il est sur le feu; mais les gens de la maison sont sur leurs gardes, et quand la vieille grand-mère (qui est assise au coin de la cheminée) s'aperçoit que la fumée s'épaissit autour du pot-au-feu, elle lève sa béquille et elle donne de grands coups dans l'air afin d'effrayer les Kalikantari.

Quelquefois ces esprits, profitant des ténèbres, s'adonnent à leur goût pour la métamorphose, ils se changent en petits êtres presque imperceptibles, et ils vont et viennent dans les maisons. Le maître de céans sera assis, les bras croisés, prenant ses aises, et, tout à coup, il recevra un soufflet; il se retourne, mais il ne voit rien; puis il reçoit un soufflet sur l'autre joue, et il ne peut rien voir. Alors il change de place et ne s'en prend qu'aux Kalikantari.

Leurs tours ne sont pas toujours inoffensifs, et on voit que des tentatives de nature à troubler la paix des ménages sont attribuées à ces infatigables petits sorciers. Ils ont le tempérament ainsi que les cornes et les pieds des chèvres (comme les Faunes et le dieu Pan)—et quand ils ne sont pas occupés à tourmenter les simples mortels, ils recherchent la société des Néréides et se joignent à leurs danses. Ce qui se raconte de ces réunions est un reste de souvenir des Satyres et des Nymphes. Ils recherchent aussi les femmes, et celles-ci prétendent qu'il est impossible de leur résister. Mais il est loin d'être certain que les Kalikantari soient coupables de tous les crimes qui leur sont imputés, et les faiseurs de tours font bien de ne pas trop se fier à la crainte inspirée par ces superstitions. Il n'est pas rare de voir un sceptique rendre avec usure le soufflet qu'il a reçu dans les ténèbres, et chercher son assaillant ailleurs que parmi les Kalikantari pour se venger de lui.

Les vrais croyants, cependant, ne manquent pas d'employer les mesures préventives consacrées par la tradition. Pour se garer de certains maléfices, il suffit de garder chez soi des coqs noirs, ou même si on n'en a pas, il suffit de crier de manière à être entendu de quelqu'un; les Kalikantari se sauvent au plus vite.

Non seulement ces esprits hantent les maisons, mais on les rencontre aussi dans les campagnes et les grands chemins. C'est pour cette raison qu'ils sont nommés

dans "Cyprus" *Planitari*, ou vagabonds, et ils apparaissent sous les formes les plus étranges et les plus variées. Ils se cachent sous la forme d'un chien, d'un âne, surtout d'un cheval; quelquefois même ils se changent en pierre, et il leur est si facile de se métamorphoser, que M. Loukas, dans son ouvrage "Cyprus", que nous venons de citer, dit à ce propos: "Quand le voyageur fatigué s'assied sur un pierre, il la voit se changer en âne, puis l'âne se change en chameau, et le chameau en montagne, de sorte que le malheureux voyageur, subitement élevé jusqu'aux nuages, retombe bientôt presque évanoui sur la terre à la grande joie des Kalikantari qui se sont ainsi joués de lui."

CHOSSES ET AUTRES

Le parlement fédéral sera probablement prorogé dans quelques jours.

La découverte de mines d'or dans le Nord-Ouest cause une grande excitation.

Le Dr B.-H. Leprohon, shérif du district de Joliette, est décédé le 24 avril dernier.

La santé de Sa Grandeur Mgr Taché laisse beaucoup à désirer depuis quelque temps.

Une commission d'enquête va rechercher les causes de l'incendie des édifices du parlement à Québec.

On dit que sir John A. Macdonald et sir Hector Langevin visiteront le Manitoba dans le cours de l'été.

Dans notre prochain numéro, nous publierons le portrait de Louis Veillot, que nous venons de recevoir de Paris.

Le couronnement du czar est définitivement fixé au 27 mai. Avis en a été donné officiellement au gouvernement anglais.

M. L. A. Sénécal a été élu directeur de la compagnie des tramways de Montréal, en remplacement de M. J. Crawford, démissionnaire.

Mgr Polo, évêque d'Ayacucho, au Pérou, vient d'être tué, comme Mgr Affre, au moment où il s'interposait, dans une sédition, pour arrêter l'effusion du sang.

Le vapeur *Circassian*, de la ligne Allan, qui est parti de Liverpool il y a 15 jours, avait à son bord 300 émigrants se rendant au Canada.

M. G. Couture prépare une magnifique soirée musicale pour le 8 courant. Les membres du chœur du Gesù et les demoiselles qui leur prêtent leur gracieux concours s'attendent à un auditoire nombreux.

Un des premiers actes du nouveau président de la compagnie du chemin de fer urbain sera de se dispenser du service des chevaux. Il se propose d'adopter l'électricité aux tramways comme force motrice.

L'hon. M. Chapleau, dont la santé est parfaitement rétablie, sera probablement de retour à Ottawa la semaine prochaine. Il a acheté la résidence qu'occupait l'hon. M. Mousseau, sur la rue Wilbrod.

Nous accusons réception du premier numéro de la deuxième série du *Farceur*, journal humoristique, publié à Montréal, par MM. Plinguet et Cie. Cette feuille paraît tous les samedis.

Hartmann, le fameux nihiliste, est rentré en Russie, et l'on rattache l'apparition de ce personnage aux complots nihilistes formés à l'occasion du couronnement du czar.

Nous accusons réception d'une petite brochure qui a pour titre: *Les Histoires de M. Sulte.—Protestations*, par J. C. Taché. Cette brochure se vend au profit des missions sauvages. Nos remerciements aux éditeurs, MM. Cadieux et Derome, libraires, de Montréal.

On nous apprend que le cercle Jacques-Cartier se propose de donner, le 30 courant, une grande soirée dramatique au bénéfice de la souscription publique en faveur de madame de Lorimier. Le cercle jouera en cette circonstance le drame "La prière des naufragés."

M. le Dr Montizambert, surintendant de la Quarantaine, à la Grosse-Île, a suggéré au gouvernement des mesures de précautions spéciales au sujet de la surveillance que l'on devra apporter à l'immigration qui sera très forte, paraît-il, cette année.

Le Révd P. Tailhan, qui a assisté Louis Veillot à ses derniers moments, a habité Québec pendant quelques années. Habile professeur de philosophie, il a fait des cours à l'Université-Laval. Les messieurs du

séminaire de Québec et les élèves de l'Université de l'époque en ont sans doute gardé le souvenir.

La compagnie d'Assurance Royale Canadienne vient d'augmenter l'importance de son département français par la nomination de M. J. E. Drolet, comme solliciteur pour la ville et le district de Montréal, en remplacement de M. Villeneuve, qui prend du service dans les comptoirs de la compagnie.

Attaché depuis bientôt dix ans à cette compagnie, M. Drolet a fait une étude approfondie de tout ce qui concerne les affaires d'assurances; et l'expérience qu'il a acquise, jointe à sa popularité, ne peut manquer de donner un nouvel élan de succès à la Royale Canadienne.

NOUVELLES DIVERSES

—Jules Sandeau, le célèbre romancier français, est décédé.

—On signale plusieurs cas de lèpre à New-York et on prétend que cette maladie fait des progrès.

—On assure que dans les dernières dix années au moins 43 milles personnes sont mortes des suites de l'intempérance.

—La semaine dernière, un incendie a détruit une fabrique de meubles, à Warza (Russie). Seize ouvriers ont péri dans les flammes.

—On dit que le czar a décidé de commuer les sentences de tous les nihilistes condamnés à mort et d'accorder le pardon de plusieurs autres.

—Mgr Fabre vient de décréter que l'église du Sacré-Cœur à Joliette sera un endroit pour les pèlerinages, avec indulgence de 40 jours pour les pèlerins.

—La législature du Massachusetts a refusé d'adopter un amendement à la constitution, permettant aux femmes d'être nommées juges de Paix.

—Plusieurs officiers et soldats, soupçonnés d'avoir participé dans le complot des nihilistes, se sont suicidés à St-Petersbourg.

—On dit que M. Gault, député de Montréal-Ouest, donnera sa démission de député au parlement fédéral et que son frère, M. A. F. Gault, sera le candidat conservateur.

—Mademoiselle Eléonore LeMoine, fille de M. Darby LeMoine, du département des terres de la couronne, a pris le voile blanc, chez les religieuses Ursulines de Québec.

—Les dernières nouvelles reçues des sections du Mississippi, visitées par le cyclone du mois dernier, constatent que 83 personnes ont été tuées et 300 blessées. Les dommages sont sans précédent.

—A une assemblée des directeurs de l'institut des beaux-arts qui a eu lieu il y a quelques jours, sous la présidence de l'honorable M. Taillon, il a été décidé de fermer l'école.

—La requête de M. Victor Hudon, demandant une exemption de taxes pour sa nouvelle manufacture de coton, a été accordée par le conseil municipal d'Hoche-laga.

—Un Français, se donnant le nom de Bosnys, vient d'être exécuté à Elizabethtown, pour le meurtre de sa troisième femme, Eliza Wells. Il a confessé avoir vécu au Canada et y avoir épousé une femme du nom d'Elisa Desmarais.

—Le fils de M. Benoît Gagné, âgé de 18 ans, et le fils de M. Prudent Gagné, âgé de 11 ans, tous deux de St-Thomas de Montmagny, ont péri dans les flammes, vendredi dernier, dans une cabane à sucre. Les cadavres sont presque méconnaissables.

—On annonce la mort d'un milicien de 1812. Le défunt se nommait Abraham Lebre dit Saint-Amant, résidait à Saint-Roch des Aulnaies et était âgé de 92 ans et 7 mois. Son père est mort à 92 ans, sa mère à 98 et son grand-père à 102.

—L'Union typographique Jacques-Cartier, No 145, s'est réunie samedi soir, en assemblée mensuelle, à l'ancienne salle de l'Institut-Canadien.

Un grand nombre de membres étaient présents. Après les affaires de routine, on a procédé à l'élection des officiers pour l'année courante. Les personnes dont les noms suivent ont été élus: M. A. Gravel, président; M. F.-A. Rodier, vice-président; M. Marcién Dubois, secrétaire-archiviste; M. Flavien Tourangeau, trésorier; M. P.-S. Daniel, secrétaire-financier; M. Tardif, secrétaire-correspondant. Comité exécutif: MM. L.-H. Houde, H. Cardinal, E. Thomas, F. Laberge.